

"Votre titre"

La voiture avalait les virages du collet et hoquetait en prenant de la hauteur. Dans une trouée de ciel bleu, elle avait percé l'épais nuage de la pollution.

Les frimas du début du printemps cinglaient le visage de Fred à travers la vitre ouverte. L'autoradio gueulait un CD de Léonard Cohen. Clope au bec, Fred se frottait les yeux du revers de sa manche. Il exsudait encore les vapeurs d'alcool de la veille. Le coup de fil l'avait comme électrocuté dans son sommeil profond.

« Lève-toi Fred ! », criait la voix.

Sans café, il était incapable de prononcer un mot. La voix avait poursuivi sans lui en laisser la possibilité. « Bouge-toi, je t'envoie dans l'autre monde, la campagne profonde, Fred ! Et le papier, tu dois me le rendre ce soir » riait son rédacteur en chef. Les yeux encore collés de sommeil, il avait attrapé son carnet et noté en grosses lettres majuscules, machinalement.

Il s'était traîné jusqu'à la cuisine et la cafetière. La douche l'avait ranimé. Il avait pris son antique voiture à diesel. Et il était parti.

Le rédac'chef l'envoyait en reportage dans trois villages coincés entre la montagne et la Durance. C'était une forme de punition. Fred payait tous ces articles qu'il n'avait pas rendus à temps, son aversion pour le numérique, Facebook...

Il ne savait pas ce qu'il allait trouver au bout de la route. Son carnet ouvert sur les noms des villages, il jetait un œil sur les notes qu'il avait prises en écoutant son rédacteur en chef au matin. Les habitants des villages échangeaient, partageaient. Les panneaux photovoltaïques fleurissaient sur leurs toits et les petites éoliennes dans leur jardin... Le rédac'chef voulait un reportage sur ce mode de vie, comme s'il y voyait une forme d'exotisme. Fred arriva dans une de leurs réunions en plein air. Il s'attendait à une communauté post-hippie. Ce n'était pas le cas. Il y avait toutes les générations, des manuels et des intellectuels, des dreadlocks et des gens bien peignés. Fred se présenta.